À suivre

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1980)**

Heft 572

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

GENÈVE

Candidat partiel et élection partielle

Défaite du candidat socialiste Christian Grobet face au chef de la clinique de neurochirurgie de l'hôpital cantonal, Aloys Werner, réputé «hors parti», pour la succession de Willy Donzé, chef du Département genevois de la Prévoyance sociale et de la Santé publique. Qui l'avait prévu?

Aujourd'hui, toutes les analyses sont bonnes pour expliquer la «surprise»: motivation défaillante des électeurs de gauche pour un combat qui semblait «gagné d'avance», campagne publicitaire massive et habile en faveur du professeur, mobilisation de la droite face à un socialiste «doctrinaire», succès d'un homme peu marqué par les jeux politiques, vague de fond de droite, etc. Chacun y prendra ce qui lui conviendra.

En provoquant une élection partielle, le parti socialiste s'attendait manifestement à ce que lui soit confirmé aisément son droit à un deuxième siège au Conseil d'Etat. Et de fait, hors le baroud de Vigilance, aucun parti bourgeois ne s'est senti assez fort pour contester ouvertement les prétentions de la gauche. A malin malin et demi: ce fut l'apparition de cette candidature sans étiquette nettement partisane, mais parée de toutes les vertus bourgeoises.

Toutes les conditions étaient réunies pour que les caractéristiques très particulières d'une élection partielle modifient les données et rendent l'affrontement beaucoup moins inégal qu'il n'y pouvait paraître au premier abord; en fait, rapidement l'avantage socialiste allait fondre, à mesure que l'attention se polarisait sur le choc des personnes et que s'estompait d'autant la légitimité des espoirs de gauche fondés sur le respect d'une certaine proportionnalité des forces au Conseil d'Etat. Pour ce combat des chefs, la propagande bourgeoise, milieux immobiliers en tête, retrouvait, pour flétrir Christian Grobet, ses leitmotiv favoris, polis par des années d'usage, tandis que les options d'Aloys Werner, nageaient dans un flou artistique soigneusement entretenu. En l'absence de tout débat de fond, la voie était libre pour le matraquage publicitaire.

Le choc de la surprise passé, demeurera le véritable défi de la candidature Werner, celui d'un technicien, revendiquant hautement sa spécialisation et ses centres d'intérêts exclusifs, ne sollicitant les suffrages que dans la perspective de l'accomplissement de sa tâche à la Santé publique (quid de la Prévoyance sociale?), et finalement appelé à participer bon gré mal gré à la gestion collégiale d'une collectivité, à prendre sa part des décisions gouvernementales bien au-delà de ses spécialités.

Une candidature partielle pour une élection partielle: la caution libérale à une telle opération, dévalorisant le contrôle politique sur la gestion publique, atteint de plein fouet le fonctionnement de nos institutions démocratiques.

Le peuple a pourtant choisi, dira-t-on. Certes, et inutile de se lamenter: on ne change pas le peuple qui n'a pas fait le bon choix... Mais au Conseil d'Etat genevois, il est encore temps de corriger le tir et d'empêcher les libéraux de jouer les apprentis sorciers. Jacques Vernet, dit-on, guettait le siège de Willy Donzé... alors, Aloys Werner aux Travaux Publics!

A SUIVRE

Retombées de la communication de masse: la multiplication des matraquages «multi-médias», ces émissions de TV qui donnent naissance à des magazines, créés pour profiter de l'audience du petit écran, ces bouquins vite faits et lancés sur la popularité de tel ou tel animateur de la TV, ces séries qui envahissent les vitrines des libraires et qui ne sont que la retranscription de feuilletons radiophoniques (Bellemare and Co.). Et voici maintenant les journaux «bi-médias», tel ce «Journal des cadres» lancé en novembre à la fois par Europe 1 et le bi-mensuel «L'Expansion», et calculé sur mesure pour rabattre la publicité (offres d'emploi) visée.

NOTES DE LECTURE

Paysans aujourd'hui en Suisse

Si aujourd'hui une partie de la jeunesse bouge, il y a fort à parier que demain ce sont les paysans qui manifesteront leur mauvaise humeur. Revenu paritaire toujours promis, jamais atteint; subventions fédérales qui enrichissent surtout les riches, course à la productivité perdue d'avance pour les petites et moyennes exploitations, lutte pour la terre cultivable grignotée chaque jour par les villes, les routes et les industries.

Les données du monde paysan suisse, Claude Quartier, directeur du Service vaudois de vulgarisation agricole, les présente dans un ouvrage qui se lit comme une épopée, «Paysans aujourd'hui en Suisse»[1]. Tout y est: statistiques, graphiques, revenus, productions animales et végétales (savez-vous reconnaître un épi de seigle, de blé, d'avoine, d'orge?), politique agricole; mais aussi le fonctionnement de l'entreprise et la structure des marchés; et surtout une approche toute empreinte de sympathie pour les gens de la terre.

Des faits clairement exposés, des solutions et des critiques esquissées, un humour délicat, poétique même qui révèle un auteur à la fois compétent et proche des gens dont il parle. Avec Quartier on est loin du snobisme du retour à la terre.

J.-D. D.

[1] Editions Vie Art Cité/Payot, Lausanne.